

## Le prendre à part...

*« On amène à Jésus un sourd-muet pour qu'il lui impose les mains. Jésus le prend à l'écart de la foule... »*

On imagine la joie du sourd-muet quand il est emmené vers Jésus. L'épreuve est moins lourde à porter quand les autres la portent avec vous. Et voilà que Jésus, cet homme important, le prend à part, loin de la foule. C'est peut-être la première fois qu'on s'intéresse à lui de si près, lui ce pauvre qui ne sait pas parler. L'homme prend conscience qu'il compte pour quelqu'un.

Aujourd'hui se terminent les jeux paralympiques. Nous avons pris conscience, nous aussi, combien ces personnes qu'on dit handicapées nous émerveillent par leur courage et leur ténacité. Pendant quelques semaines notre société les a pris à part, comme Jésus, pour mettre en avant leurs valeurs et la solidarité entre eux. Vous avez peut-être remarqué que pratiquement jamais les commentateurs ne se sont arrêtés sur leur handicap mais les ont présentés comme des athlètes hors du commun. Dieu est présent quand on commence à respecter l'autre sans faire de distinction sur ses déficiences, son rang social, son origine, sa religion...



J'ai deux histoires vraies qui illustrent bien ce que Jésus veut nous dire par son attention envers tout homme.

La première se passe sur un chantier pétrolier au Sahara. Ali, un ouvrier de la vieille garde, travaille depuis longtemps dans la même Compagnie, mais il se plaint de ne pas être augmenté. Voyant arriver d'Italie le grand patron, les compagnons d'Ali le poussent à s'adresser à lui.

Alors il se ragaillardit et il y va: « Mōssieur, moi ancien dans Compagnie à vous, moi, enfants beaucoup et paye petite ! S'il vô plaît, merci augmenter moi »

Le grand patron l'écoute, le prend à part, à l'écart, le regarde, lui demande son nom, prend son calepin dans sa poche, et écrit le nom : Ali.

Ali repart vers ses compagnons qui ont assisté de loin. Et, sautant de joie, il crie:

- Allez, la tournée à tout le monde!...
- Attends, mon vieux, dit son copain, le patron reparti en Italie, il va oublier..!
- Ca fait rien, dit Ali. Il m'a écouté et il m'a demandé mon nom...!

Quelques semaines après, la paie du mois arrive et, surprise, sa paie a augmenté.

- Le couscous à tout le monde ! crie Ali à tous ses amis.

**« On amène à Jésus un sourd-muet ... Jésus l'emmène à l'écart, loin de la foule... Il m'a regardé et a prononcé mon nom... »**

L'autre histoire, qui s'est passé cette semaine, n'a pas eu la chance d'une fin heureuse.

Ils étaient 51 dans un bateau et, lui, avait 4 ans. Il leur restait quelques kilomètres à faire. Devant eux l'Angleterre. Derrière eux la Libye où ils avaient été emprisonnés et maltraités. Mais il y avait encore une mer à traverser. Ils étaient 51 et le petit avait un tee-shirt rouge. Ils avaient fait confiance au passeur. *"Voilà un bateau. Vous n'avez qu'à aller tout droit"*.

Le dernier dimanche de septembre c'est la journée mondiale des migrants. À la suite de Jésus, sur la berge, des associations chrétiennes essayent de prendre à part ces personnes et de les sauver des passeurs sans scrupules. On entend dire : « Ils sont des dizaines de milliers. Comment gérer ce flux ? C'est un drame dont on se passerait bien. » Eux aussi s'en passeraient.

C'était des Érythréens, chez eux c'est la guerre, on leur a confisqué leur terre, brûlé leurs maisons, incendié leurs récoltes. Bien-sûr, ce n'est pas simple, on ne peut pas tous les accueillir. Mais au moins avoir la compassion du Christ.

Ils étaient 51 et lui, du haut de ses 4 ans, n'avait connu que la guerre. Sur la petite embarcation qui s'est disloquée, riait-il ou était-il endormi dans les bras de sa mère ? Lui, avec ses chaussures bleues, était parmi les 12 disparus du bateau qui a coulé. Sur la plage il semblait endormi. Les associations n'ont pas eu le temps de le prendre à part, comme Jésus et de le sauver. Le garde-côte l'a pris dans ses bras, gageons qu'avec les 12 autres, il se réveillera dans les bras de notre Père.

**« On amène à Jésus un sourd-muet... Jésus l'emmène à l'écart, loin de la foule... il lui met les doigts dans les oreilles, lui touche la langue... L'homme a pris conscience qu'il a de l'importance à ses yeux... Il m'a regardé et a prononcé mon nom... »**

La prochaine fois que nous rencontrons une personne dans le besoin, regardons-la, demandons-lui son nom, tendons-lui la main en la regardant. Elle existera. C'est tellement dur pour un pauvre de voir se détourner de lui notre regard.

**« Tout homme est une histoire sacrée, l'homme est à l'image de Dieu »**, chante le cantique. Que ce refrain nous reste dans la tête pour toutes les personnes que nous rencontrerons cette semaine. Amen !